

# L'expérience algéro-marocaine en matière d'aménagement linguistique de tamazight et les motivations du choix graphique.

M. AKLI Kamal  
Université de Tizi-Ouzou.

## INTRODUCTION

La situation linguistique maghrébine est paradoxale, les États du Maghreb que ce soient l'Algérie, le Maroc et la Tunisie ne cessent de revendiquer une identité nationale fondée sur des préceptes fondamentaux ; la langue et la religion, c'est autour de ce noyau que les dirigeants en place ont axé leur intervention en matière d'aménagement et de politique linguistiques. Le choix en question n'est pas fortuit ou arbitraire mais un choix volontaire qui est en contradiction avec la diversité socio-culturelle de ces États.

Foued LAROUSSI a tenté de décrire sur la base d'une enquête en Tunisie l'environnement sociolinguistique tunisien en disant : « *la situation linguistique tunisienne, voire maghrébine actuelle présente les symptômes d'un écartèlement entre des valeurs, senties comme 'traditionnelles', et des valeurs ; senties comme 'nouvelles', qu'une forte pression internationale économique, médiatique et idéologique tend à imposer* » (LAROUSSI F, 1993, p. 44). Ceci dit que les valeurs modernes et traditionnelles sont en perpétuelle confrontation dans les pays du Maghreb, c'est-à-dire que les projets de société menés jusqu'à nos jours visent le même objectif, entre autres, la consolidation d'une identité nationale légitime et une certaine contrainte de s'ouvrir vers les cultures occidentales étrangères à la culture nationale.

Nous allons à travers ce travail exposer les démarches suivies en matière d'aménagement linguistique de tamazight en Algérie et au Maroc, comme nous allons axer notre intervention sur le choix graphique et les perspectives envisagées à travers ce choix.

## L'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE : QUELQUES DÉFINITIONS

Le concept ‘‘d’aménagement linguistique’’ tel qu’il est conçu par Didier DE ROBILLARD représente un arsenal d’efforts qui vise dans les premiers temps la modification du corpus et du statut des langues. Les efforts mobilisés sont traduits par des réflexions théoriques, des enquêtes du terrain ainsi que par les travaux d’évaluation au moment d’intervention ou après.

Il le définit aussi comme « *activité scientifique qui s’applique à décrire, à évaluer des situations, à proposer des solutions et des moyens concrets pour résoudre des problèmes linguistiques de toute nature* » (DE ROBILLARD D, 1997, p. 38).

L’aménagement linguistique «  *vise délibérément à influencer les comportements linguistiques des locuteurs à l’échelle du groupe quant à l’emploi de (variétés de) langues, ou de formes linguistiques (orthoépiques, graphématiques, orthographiques, morphosyntaxiques, lexicales, etc. )* » (DE ROBILLARD D, 1997, p. 39).

C’est à Einar HAUGEN que revient en 1959 l’appellation ‘‘*language planning*’’, il s’est basé sur un texte de Uriel WEINREICH pour montrer «  *l’élaboration d’une orthographe normative, d’une grammaire et d’un dictionnaire pour guider l’usage écrit ou oral dans une communauté linguistique non homogène* » (DAOUST D. et MAURASIS J, 1987, p. 14).

Malgré que cette notion de ‘‘*language planning*’’ est récente mais elle recouvre partiellement de notions anciennes de ‘‘norme’’, de ‘‘beau parler’’, de ‘‘bon usage’’, de ‘‘qualité’’ et ‘‘d’esthétique langagières’’.

Einar HAUGEN a établi en 1966 un modèle descriptif de ‘‘*language planning*’’ en faisant une distinction entre les différentes questions, que ce soient celles qui touchent la forme linguistique et celles qui touchent la fonction. Ce modèle repose sur quatre points :

1- Le choix de la norme

### *L’aspect social de la langue*

2- L’implantation de la norme

3- La modification de la norme

*L'aspect linguistique*

4- L'élaboration des fonctions

Il est schématisé comme suit :

<b>Forme</b> <i>(Politiques linguistiques)</i>	<b>Fonction</b> <i>(‘culture de la langue’)</i>
<b>Société</b> <b>1-Choix de la norme</b> <i>(Planification</i> <i>(processus éducationnel)</i> <i>Du statut)</i>	<b>3-Implantation</b> <i>(processus décisionnel)</i> a- Mesures correctives b- Evaluation
<b>Langue</b> <b>2-Codification de la norme</b> <b>4-Modernisation de la langue</b> <i>(Planification</i> <i>Du corpus)</i>	<b>2-Codification de la norme</b> <i>(Standardisation) :</i> a- Orthographe b- Syntaxe stylistique c- Lexique

**Le modèle de Einar HAUGEN**

Le processus d'aménagement linguistique qui s'inscrit dans la continuité vise un double objectif, premièrement celui du statut des langues, c'est-à-dire le plan juridique et institutionnel qui ouvre à la langue des horizons dans une société donnée, l'ensemble de lois qui régissent une langue et qui lui permettent un développement et un épanouissement sur son territoire. Deuxièmement, celui du corpus, l'intervention touche notamment le lexique, la syntaxe, la morphologie, ou tout ce qui représente la structure interne de la langue. Donc, l'intervention sur le plan du corpus et du statut doit être menée dans une certaine atmosphère qui garantit une stabilité sociale car une opération d'aménagement linguistique est assez souvent dépendante du contexte social, sa réussite ou son échec sont intimement liés aux conditions sociales immédiates.

## L'AMÉNAGEMENT DE TAMAZIGHT EN ALGÉRIE

La réalité sociolinguistique algérienne présente une certaine richesse, diverses langues partagent ensemble le même territoire. L'arabe classique est une langue "nationale" et officielle, une langue dominante dans les institutions algériennes grâce à son statut juridique qui lui permet d'exercer une certaine hégémonie sur les autres langues à savoir ; l'arabe algérien (dialectal) qui à ce jour ne jouit d'aucun statut et tamazight, avec ses différentes variétés, une seconde langue nationale à partir de l'année 2002 et ce après l'amendement du 08 avril de la même année.

Pendant la révolution algérienne et après l'indépendance le peuple amazigh n'a jamais cessé de revendiquer son identité, la crise de 1949, les événements de 1980 et le printemps noir n'est qu'un processus historique qui a laissé des séquelles irréversibles dans les annales de l'histoire d'Algérie.

L'indépendance a été arrachée avec beaucoup de sacrifices, les Algériens ont sacrifié leur vie pour voir leur pays libre et indépendant. Les conséquences de cette révolution sont diverses ; des conditions sociales défavorables, le manque de ressources et l'absence des moyens de subsistance. Sur le plan linguistique, l'Algérie a connu l'émergence de la langue française au détriment des langues autochtones que ce soient l'arabe et tamazight, cette situation lamentable n'a pas laissé indifférent l'État algérien, des mesures ont été prises afin de contrecarrer les carences soulevées, « *de même l'Algérie entreprend de réaménager l'école dès les premières années de l'indépendance et ce réaménagement programme le remplacement progressif du français par l'arabe comme langue d'acquisition des savoirs et surtout comme langue symbolique chargée de concentrer et fixer l'identité du nouvel homme algérien* » (MORSLY D, 2002, p. 81).

Les événements de Kabylie ont été marqués par une vive prise de conscience identitaire chez les locuteurs amazighophones, des marches ont été organisées afin de revendiquer un statut de langue nationale et officielle de la langue amazighe. Le boycott scolaire de 1994 a été soldé par l'intégration de tamazight dans le système éducatif algérien, une semi-reconnaissance de tamazight a vu le jour, puis le statut de langue nationale a été accordé en 2002 après de longs événements qui ont secoué et endeuillé la Kabylie. L'intervention du président de la république Abdellaziz BOUTEFLIKA a été marquée

par son discours qu'il a prononcé à la nation algérienne où il a déclaré ouvertement la reconnaissance de tamazight comme seconde langue nationale à côté de la langue arabe.

La constitutionnalisation de tamazight reste un événement historique, cette reconnaissance semi-officielle a un impact important sur l'avenir de cette langue, son introduction dans le système éducatif algérien malgré qu'il a été accueilli favorablement mais cela nécessite un aménagement linguistique adéquat et une intervention efficiente sur le plan de son statut et de son corpus.

Parmi les défis à affronter dans le domaine amazigh c'est comment standardiser la langue de façon à rapprocher les dialectes qui sont dispersés, cette fragmentation dans l'espace a provoqué une incompréhension assez réduite entre les groupes amazighophones et *« on assiste aujourd'hui à une extrême fragmentation de cette langue. Sa présence sur des territoires distants les uns des autres affaiblit considérablement les échanges linguistiques et favorise énormément le morcellement de la langue aussi bien sur le plan lexical que phonétique. »* (QUITOUT M, 2007, p. 47). Selon Salem CHAKER : *« le concept de « langue berbère » est de nature essentiellement linguistique. Il ne correspond pas à une réalité socio-linguistique homogène dans la conscience des locuteurs. »* (CHAKER S, 1991, p. 08).

La langue amazighe se présente actuellement, en se référant à la notion proposée par Jean-Baptiste MARCELLESI sous forme d'une langue "polynomique" *« une langue dont l'unité est abstraite et résulte d'un mouvement dialectique et non de la simple ossification d'une norme unique, et dont l'existence est fondée sur l'affirmation massive de ceux qui la parlent, de lui donner un nom particulier et de la déclarer autonome des autres langues reconnues »* (MARCELLESI J-B, cité par COMITI J-M, 1993, p. 30). Cette réalité complexe nous mène à poser le problème de son aménagement et de sa normalisation :

- 1- La normalisation des variétés amazighes, celui éventuellement de leur unification.
- 2- Le choix d'une variété pour représenter toutes les autres.
- 3- Le développement et l'élaboration d'une variété de tamazight intermédiaire commune pour le domaine formel. (DOURARI A, 2002, p. 257).

## L'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE DE TAMAZIGHT ET LE PROBLÈME DE LA GRAPHIE

Ce qui nous intéresse dans cet article est le problème de la graphie, le choix d'une graphie et les motivations du choix. En décrivant la situation linguistique algérienne nous pouvons citer trois langues qui sont en contact ; l'arabe classique, tamazight et le français, chaque langue tente de s'imposer sur le terrain, cette diversité linguistique implique une diversité culturelle ce qui veut dire que le marché linguistique algérien est un complexe de langues et de cultures diverses.

La politique d'arabisation en Algérie vise non seulement l'éradication de la langue française mais aussi éliminer la diversité linguistique pour asseoir une unité nationale et rendre à la langue arabe sa juste valeur. Ce sont des raisons sociales qui se profilent derrière chaque politique linguistique, le choix de la graphie pour transcrire la langue amazighe est un problème parce qu'il y en a trois tendances en conflit où chaque partisan d'une graphie espère fonder un projet social donné, à cet effet, et comme le disait DOURARI : « *la gestion de la question linguistique et culturelle en Algérie est loin d'être une affaire technique. Notre hypothèse est qu'elle est en réalité un enjeu socioculturel lié à des projets de sociétés différents.* » (DOURARI A, 2002, p. 254).

Les raisons essentielles qui sont avouées par les trois tendances sont les suivantes :

### ***1-Les partisans de la graphie arabe***

Transcrire tamazight en caractères arabes revient à rendre à la nation algérienne son héritage social et culturel, l'adoption de ce mode d'écriture vise délibérément la réconciliation du citoyen avec son histoire, le respect des fondements de la société algérienne qui sont l'œuvre des nationalistes algériens durant la révolution. La langue arabe et la religion "l'Islam" constituent les bases fondamentales de la nation, les partisans des caractères arabes mettent en exergue le caractère sacré de la langue, défendent leur religion et ils avancent des arguments « *relatifs notamment à la parenté généalogique entre l'arabe et l'amazighe, la familiarité qui a l'alphabet arabe auprès des masses amazighophones ainsi que l'affinité religieuse qu'ont ceux-ci avec les caractères arabes investis de sacralité.* » (QUITOUT M,

2007, p. 51). Selon DOURARI : « *les pro-arabisants soutiendront que l'Algérie est arabe et musulmane et, de ce fait, il y a lieu de graphiser une langue en caractères arabes, surtout que la graphie française rappelle le colonialisme.* » (DOURARI A, 2002, p. 260).

### ***2-Les partisans de la graphie tifinagh***

Les caractères tifinaghs symbolisent l'identité, l'histoire et les origines du peuple amazigh, comme le disait HADDADOU Mohand-Akli : « *il faut dire que le tifinagh est le témoin d'une tradition écrite berbère et qu'il revêt à ce titre une fonction symbolique importante.* » (HADDADOU M-A, 2002, p. 28).

L'histoire de l'Afrique du nord est connue par son caractère d'instabilité, plusieurs guerres ont dévasté son territoire, les peuples qui l'ont envahi ont exercé leur dictat sur les autochtones dans le souci de les dominer par la force, la langue elle-même n'a pas échappé à la barbarie de ces envahisseurs, ceci s'explique à travers la multitude de caractères avec laquelle tamazight est transcrite depuis les temps lointains jusqu'à nos jours.

Le tifinagh n'est qu'un miroir de l'histoire des ancêtres berbères, une graphie originale d'une culture et d'une civilisation ancestrales qui nous représente nos racines, notre patrimoine, elle nous donne aussi l'image des rois berbères comme Massinissa, Jugurtha, Juba et les autres qui ont défendu leur patrie et ont combattu les Romains « *une histoire dont il faut s'enorgueillir : l'alphabet berbère n'a-t-il pas 2500 ans d'âge! Autrement dit plus ancien que le latin et l'arabe. L'écriture n'est-elle pas le signe d'une société évoluée! Choisir cette graphie est donc une manière de rendre hommage aux ancêtres.* » (LOUNAOUCI M, 2007, p. 171).

Les défenseurs des caractères tifinaghs sont motivés par des considérations d'ordre culturel et historique, ils envisagent un retour à la source et aux origines, ils prétendent une société attachée à sa culture, à ses traditions et à ses coutumes. L'héritage de nos aïeux doit être sauvegardé et la graphie n'est qu'une illustration parmi d'autres qui servira comme un relais pour les générations futures.

### ***3-Les partisans de la graphie latine***

Le latin constitue le caractère universel, le caractère utilisé par les grandes civilisations modernes, l'universalité et la modernité sont

les principales caractéristiques de cette graphie, cet alphabet qui : « *est emprunté par plusieurs langues et plusieurs familles de langues, chacune d'elles, l'adapte fort bien à ses besoins phonologiques. Il a par ailleurs l'énorme avantage de fournir au berbère une entrée immédiate dans la modernité et l'universalité eu égard à la familiarité dont il jouit de par le monde.* » (QUITOUT M, 2007, p. 108).

La thèse majeure avancée par les partisans de la graphie latine est d'ordre technique et idéologique sans négliger aussi la production littéraire abondante avec laquelle sont transcrites en utilisant cette graphie, comme le disait Michel QUITOUT : « *en France, par exemple, où le berbère est admis depuis longtemps comme épreuve facultative au baccalauréat et où l'on dispose de plusieurs centres d'enseignement et de recherche universitaire s'intéressant au berbère, la graphie latine semble prédominante eu égard à l'importance de la production scientifique à laquelle elle a donné lieu ces dernières années .*» (QUITOUT M, 2007, p. 105).

Ce type de caractère a l'immense avantage de répondre à toutes les productions phoniques de la langue amazighe, c'est-à-dire que chaque son de cette langue est représenté par un caractère ce qui facilite la lecture et même l'écriture de tamazight, les usagers de ces caractères transcrivent facilement un texte sans se donner la peine à rajouter certains signes diacritiques pour bien expliquer ou exprimer une réalité linguistique.

L'aspect technique et idéologique constituent l'ensemble des thèses avancées par les défenseurs de la graphie latine, autre que cette graphie facilite la transcription de tamazight elle permet aussi une ouverture sur la modernité.

### **L'AMÉNAGEMENT DE TAMAZIGHT AU MAROC**

La situation de tamazight au Maroc semble être identique avec celle de l'Algérie, les deux terrains partagent en commun les mêmes spécificités sur le plan du corpus et un peu moins sur le plan du statut du fait qu'au Maroc la langue amazighe a connu le statut de langue officielle et ce à partir de la seconde moitié de l'année 2011, chose sur laquelle se diffèrent les deux pays voisins.

Les Marocains sont confrontés aussi au problème de l'aménagement de tamazight sur le plan du corpus, la diversité linguistique du Maroc, voire la coexistence de trois variétés

linguistiques, entre autres, le tarifit au nord, le tamazight au centre et le tachelhit au sud surgit un problème pratique et des difficultés immenses concernant la stratégie à adopter pour assurer un rapprochement entre les dialectes amazighs. Ahmed BOUKOUS suggère à cet effet "l'approche systémique" qui est « *une méthode d'analyse macroscopique visant à rendre intelligible une réalité complexe, en l'occurrence la situation linguistique, sa configuration et ses enjeux. Le modèle issu de l'analyse systémique conçoit les phénomènes en présence comme des unités appartenant à un système et entretenant des relations d'interdépendance et non comme une série d'éléments juxtaposés sans lien entre eux.* » (BOUKOUS A, 2009, p. 14). Les langues en voie d'aménagement ont besoin d'une intervention sur le plan du corpus et en particulier sur le plan du statut, car les opérations menées dans le sens de la standardisation des structures linguistiques d'une langue sont vouées à l'échec sans la volonté politique et étatique qui prend en charge leur concrétisation dans les différents secteurs de la vie publique. L'aménagement linguistique est une opération indispensable et d'une importance majeure pour la vitalité d'une langue, au Maroc par exemple et selon les propos d'Ahmed BOUKOUS l'aménagement de tamazight vise deux objectifs :

1- *Objectif opérationnel* : assurer la régularité des structures linguistiques par la réduction de l'hétérogénéité des formes phonétiques et lexicales.

2- *Objectif stratégique* : qui vise l'homogénéisation de la communauté amazighophone par le partage des normes sociolinguistiques communes et leur diffusion par les moyens de l'école et des médias. (BOUKOUS A, 2004, p. 14).

La nécessité de l'aménagement de tamazight au Maroc se pose avec acuité, depuis son introduction dans le système éducatif en 2003 les spécialistes et les praticiens de cette langue ne cessent de poser quelques interrogations quant aux modalités de son enseignement et aux problèmes de la variation inter-dialectales qui est une source d'ambiguïté et qui a un impact important sur le degré d'intercompréhension entre les différents groupes amazighophones du Maroc. A cet effet, vu la situation sociolinguistique complexe du Maroc et afin d'éviter toute source de conflit les spécialistes marocains ont procédé de manière à homogénéiser la langue amazighe

en prenant en considération la diversité linguistique du terrain, comme le disait Meftaha AMEUR : « *l'alternative qui prend en compte l'unité de la langue mais aussi sa diversité, est de procéder à une standardisation à partir des géolectes, dans une visée progressive et convergente qui aboutirait, à long terme, à la langue commune* » (AMEUR M, 2009, p. 78).

## **AMÉNAGEMENT ET STANDARDISATION DE TAMAZIGHT : PROBLÈME DE CHOIX ET DE MÉTHODE**

Afin de procéder de manière intelligible dans cette opération d'aménagement et de standardisation de tamazight dans un pays plurilingue que le Maroc, autrement dit, dans le souci d'éviter d'éventuelles contre-performances qui pourront surgir au cours de ce processus, Ahmed BOUKOUS souligne deux problèmes qui peuvent entraver cette démarche et à qui on doit faire face, ces deux problèmes sont :

### ***1-Le problème de choix***

Identifier l'objet à normaliser constitue, selon l'avis d'Ahmed BOUKOUS, le problème de choix qu'on doit résoudre, à cet effet, il suggère deux options :

- La première option est celle qui consiste à prendre le pan-amazigh et à le standardiser de façon à créer un amazigh commun, ce dernier présente certains faits dont le plus important relève de son identité linguistique, sociolinguistique et spatiale, ce qui montre à l'évidence l'unité profonde de la langue amazighe. Cette démarche ne doit pas occulter l'ancrage social de cette langue mais de faire un produit qui est socialement acceptable « *le produit ainsi créé aura sans doute une valeur symbolique en termes d'idéologie de la tamazgha mais il court le risque d'avoir une consistance sociolinguistique douteuse* » (BOUKOUS A, 2003, p. 16).

- Réduire les faits de divergence entre les structures des parlers locaux dans le but de normaliser les dialectes régionaux et de les rapprocher progressivement constitue la deuxième option proposée par BOUKOUS, cette option vise en particulier l'élaboration d'une forme commune standardisée (l'amazigh « classique »). L'école ainsi que les médias lourds jouent un rôle prépondérant dans le rapprochement et la convergence graduelle des dialectes amazighs, cette vision progressiste s'accommode avec la réalité sociale et

linguistique du territoire marocain, envisager une telle démarche crée aussi une certaine harmonisation des groupes et favorise l'intercompréhension entre eux.

### ***2-Le problème de méthode***

Après avoir établi le choix il convient d'appliquer et d'adopter une méthode fondée sur des bases solides et objectives, qui comprend certaines étapes :

- 1- Création des bases de données linguistiques.
- 2- Inventorier l'ensemble des faits de divergence, voire même, les faits de convergence entre les dialectes amazighs.
- 3- Les faits de variation libre et les faits de variation inhérente doivent être identifiés.
- 4- La base grammaticale qui comprend les faits de convergence sur les plans : phonologique, morphologique, lexical et syntaxique doit être construite et élaborée.
- 5- Tout produit réalisé nécessite sa diffusion, son implantation et sa validation empirique grâce à des moyens divers : l'école, les médias, la création littéraire, les usages sociaux.
- 6- La régulation des produits passe impérativement par un mode d'évaluation d'ordre social où les attitudes, les représentations et les motivations des locuteurs jouissent d'une valeur importante dans la réception de ces produits.

### **LA QUESTION DE LA GRAPHIE ET LE CHOIX DE TIFINAGH**

Le Maroc le pays qui abrite plus de peuple amazigh comparativement à d'autres pays du grand Maghreb n'est pas épargné lui aussi par cette question de la graphie, en effet, trois tendances différentes partagent des visions contradictoires quant à la graphie qui sera choisie, trois types de caractères : tifinaghs, arabes et latins impliquent des motivations et des perspectives diverses dans la société marocaine.

Afin de mettre un terme à cette querelle qui a opposé les trois tendances les Marocains ont opté pour le tifinagh, ce choix a été dicté par des considérations techniques et symboliques appuyé par une enquête réalisée par le centre de l'aménagement linguistique : « *à partir d'une étude technique réalisée par le centre de l'aménagement linguistique, le choix opéré par le conseil d'administration de*

*l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) est que l'alphabet tifinaghe constitue la meilleure réponse à la question précédente des points de vue technique, historique et symbolique. Ce choix a été approuvé par Sa Majesté Mohammed VI en février 2003, ce qui a grandement contribué à sa légitimation » (Collectif, 2006, p. 04).*

Parmi les programmes d'action de l'IRCAM figure la codification de la graphie, un véritable travail a été engagé sur le terrain en vue de répondre à cette question. La promotion et la sauvegarde de la culture amazighe passent inévitablement par la standardisation de la langue amazighe afin qu'elle puisse prendre sa place tout comme les autres langues dans la vie culturelle et publique du Maroc, donc la codification de la graphie constitue une tâche primordiale dans le processus de la standardisation de l'amazighe, l'IRCAM a opté pour le tifinagh pour répondre :

1- Aux besoins sociaux, culturels, éducatifs et communicationnels induits par la nouvelle politique étatique, notamment en matière de revalorisation de l'amazighité.

2- A la revendication linguistique et culturelle de la société civile.

3- A une considération purement identitaire de la société marocaine (Collectif, 2006, p. 97).

D'après l'étude qui a été faite par l'IRCAM « *les premiers résultats de l'usage de la graphie tifinaghe dans l'enseignement de l'amazighe, l'enthousiasme dont font montre les élèves dans son apprentissage, son adoption par les créateurs de plus en plus nombreux et sa forte charge symbolique et identitaire sont autant de signes qui indiquent que « l'option tifinaghe » constitue le meilleur choix pour la sauvegarde et la promotion de la langue et la culture amazighes » (Collectif, 2006, p. 97).*

## CONCLUSION

Dans une perspective d'aménagement et de standardisation de tamazight en Algérie et au Maroc, des mesures sont prises dans l'optique de mettre un ordre dans cette langue et afin qu'elle serve non seulement comme un outil de communication mais aussi un vecteur d'une culture et d'une civilisation.

Toute langue dans son stade primitif fait face à des difficultés diverses ; lacunes lexicales et terminologiques, problèmes d'emprunts et de calques, diversité linguistique et variations multiples. Le passage à l'écrit constitue une phase primordiale qui a des répercussions non moins importantes sur l'avenir de la langue, en Algérie comme au Maroc cette phase a donné lieu à une controverse qui a opposé sur la scène différents acteurs détenteurs de projets sociaux divers en fonction de chaque type de graphie, rien n'empêche le Maroc a tranché en la matière mais en Algérie et « *devant l'existence de ces trois systèmes d'écriture sur le terrain (le système le plus utilisé est le système à base latine), la direction de l'enseignement au Ministère de l'éducation évite de trancher* » (TIGZIRI N et NABTI A, 2000, p. 44). Devant le fait accompli, on assiste aujourd'hui à une concurrence déloyale entre les trois graphies notamment dans les manuels scolaires destinés aux élèves des différents paliers.

L'origine du mal réside dans la coexistence simultanée de trois graphies où chaque partisan d'une graphie revendique un projet social bien défini et la fondation d'une société basée sur une certaine idéologie. Pour remédier à cette situation précaire il faut qu'on dépasse ces clichés et ces stéréotypes pour laisser place à l'objectivité et la mise en place d'une stratégie efficace qui prendra en charge le volet linguistique (corpus) et extralinguistique (social), en revanche, le volet législatif doit intervenir dans le sens d'une planification stratégique et l'application des résultats du terrain issus des différentes études et recherches menées par des chercheurs de disciplines diverses.

La convergence progressive des variétés amazighes et la codification de la graphie qui tient en compte la dimension sociale et les représentations effectives de la société globale sont des processus incontournables pour la promotion et la sauvegarde de l'amazighe et qui peuvent servir à « *développer de nouvelles fonctions pour cette langue, à en faire, non seulement une langue pour la conversation quotidienne, une langue pour la sauvegarde et le développement d'une culture plurielle en Algérie, mais aussi une langue nécessaire pour l'acquisition de certains savoirs, pour l'exercice de certaines professions...* » (MORSLY D, 2002, p. 80).

## BIBLIOGRAPHIE

- AMEUR M, « Aménagement linguistique de l'amazighe : pour une approche polynomique », In. *Revue ASINAG n° 3*, Ed. IRCAM, Rabat, 2009, pp. 75-88.
- BOUKOUS A, « Aménagement de l'amazighe : pour une planification stratégique », In. *Revue ASINAG n° 3*, Ed. IRCAM, Rabat, 2009, pp. 13-40.
- BOUKOUS A, « La standardisation de l'amazighe : quelques prémisses », In. *Actes du colloque : Standardisation de l'amazighe*, Ed. IRCAM, Rabat, 2004, pp. 11-22.
- BOUKOUS A, « De l'aménagement dans le domaine amazighe », In. *Revue PROLOGUES n° 27/28*, Ed. IRCAM, Rabat, 2003, pp. 13-20.
- CHAKER S, *Manuel de linguistique berbère T1*, Ed. Bouchene, Alger, 1991.
- Collectif, *Graphie et orthographe de l'amazighe*, Ed. IRCAM, Rabat, 2006.
- COMITI J-M, « Théorie sociolinguistique et étude de comportements langagiers dans une communauté de langue minorée », In. *Actes du symposium franco-algérien du Corti*, Ed. Studu Corti Bastia, 1993, pp. 24-31.
- DAOUST D. et MAURAS J., « L'aménagement linguistique », In. Collectif, *Politique et aménagement linguistiques*, Ed. Bibliothèque nationale de Québec, Canada, 1987.
- DE ROBILLARD D, « Aménagement linguistique », In. MOREAU M-L, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed. Mardaga, Bruxelles, 1997.
- DOURARI A, « Du symbole graphique au symbole identitaire ; les enjeux socioculturels de la normalisation des variétés berbères en Algérie », In. *Actes du colloque international : tamazight face aux défis de la modernité*, Ed. H. C. A, Alger, 2002, pp. 252-275.
- DOURARI A, « La normalisation de tamazight, enjeux linguistiques et symboliques », In. *Actes du colloque tamazight langue nationale en Algérie : État des lieux et problématique d'aménagement*, Ed. H. C. A, 2007, pp. 15-30.
- HADDADOU M-A, *Défense et illustration de la langue berbère*, Ed. INAS, Alger, 2002.

- LAROUSSI f, « Pratiques langagières et discours épilinguistique en Tunisie », In. *Actes du symposium linguistique franco-algérien du Corti*, Ed. Studu Corti edition Bastia, 1993.
- LOUNAOUCI M, « Le support graphique : choix technique ou idéologique », In. *Actes du colloque tamazight langue nationale en Algérie : État des lieux et problématique d'aménagement*, Ed. H. C. A, 2007, pp. 167-177.
- MORSLY D, « les représentations de tamazight », In. *Actes du colloque international : tamazight face aux défis de la modernité*, Ed. H. C. A, Alger, 2002, pp. 75-88.
- QUITOUT M, « L'enseignement du berbère en Algérie et au Maroc : les défis d'un aménagement linguistique », In. *Actes du colloque tamazight langue nationale en Algérie : État des lieux et problématique d'aménagement*, Ed. H. C. A, 2007, pp. 45-57.
- QUITOUT M, *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb des origines à nos jours : l'amazighe, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2007.
- TIGZIRI N et NABTI A, *Etude sur l'enseignement de la langue amazighe, bilan et perspectives*, Ed. H. C. A, Alger, 2000.